

2.1 UN PLAN DE CROISSANCE POUR LE FUTUR

L'industrie forestière australienne génère un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de dollars et environ 106 000 emplois. Toutefois, comme l'Australie ne possède pas de ressources indigènes de résineux, elle importe depuis longtemps, de plusieurs pays, du bois et des produits du bois pour 1,4 milliard de dollars.

En vue de corriger un tel déséquilibre des échanges, de créer de nouveaux emplois et d'augmenter la plus-value d'exploitation des ressources actuelles et futures, le Conseil de l'industrie forestière (Forests and Forest Products Industry Council - FAFPIC) a fait préparer en 1987 une étude qui a été soumise au gouvernement. Le FAFPIC est un organisme tripartite composé de représentants de l'industrie, du gouvernement et des syndicats, qui fait partie d'un groupe plus important, le Conseil des fabricants australiens (Australian Manufacturing Council).

Le plan du FAFPIC propose de créer 125 000 nouveaux emplois, de réduire le déficit commercial de l'industrie, qui s'élève à 1 milliard de dollars, à 350 millions de dollars d'ici 1995 et de réaliser des bénéfices d'ici l'an 2010. Le programme prévoit également un accroissement des plantations de résineux et de feuillus en vue de satisfaire les besoins en billes de sciage et en bois à pâte. L'étude souligne qu'au cours des 40 prochaines années, l'industrie forestière est capable de faire des investissements importants, de l'ordre de 11 milliards de dollars (en dollars australiens de 1988) dans des usines d'envergure internationale pour la production de pâtes et papiers, de bois d'oeuvre et de produits reconstitués du bois.

Le tableau ci-dessous, tiré du programme du FAFPIC, indique les investissements optimaux dans les nouvelles industries de transformation d'ici l'an 2030.

Type d'usine	Nombre	Coût en millions de dollars
Pâte de feuillus	3	2 800
Pâtes et papiers de résineux	6	6 000
Bois de sciage de résineux	34	1 700
Panneaux et produits reconstitués de résineux	12	840

Bien que les possibilités de mener à bien quelques-uns de ces projets semblent s'être estompées pour le moment, en raison de la baisse que connaît la demande mondiale de pâte, du loyer élevé de l'argent et du taux de change australien, et des incertitudes qui règnent au sein de l'industrie concernant les politiques gouvernementales en matière d'environnement, l'étude du FAFPIC est encore perçue comme le principal plan de développement du secteur forestier en Australie. Il faudra sans doute modifier certains aspects du plan pour l'adapter à la conjoncture changeante mais, de façon générale, les ressources nécessaires sont déjà disponibles ou elles pourraient le devenir.